

# L'art contemporain fait son entrée en gare

LE MONDE | 06.06.2013 à 14h16 |

Par Olivier Razemon

Qui s'ennuie encore dans un hall de gare ? Soucieuse du confort de ses clients, la SNCF s'applique à inventer, mois après mois, des divertissements insolites. Après le piano en libre-service posé à l'automne dans le hall de la gare Montparnasse, à Paris, la branche "Gares et connexions" de la compagnie ferroviaire installe cet été des œuvres d'art dans une trentaine de gares. Les fonds régionaux d'art contemporain (FRAC), instituts régionaux que l'on doit au premier passage de Jack Lang au ministère de la culture, en 1981, fournissent les pièces, expositions de photos, installations, sculptures ou vidéos.

C'est à Dijon que sont exposées les premières œuvres, jusqu'au 30 septembre. Dans la rotonde, un bâtiment en béton garni d'une verrière où l'on vend les billets de train, trois vidéos de l'artiste japonais Hiraki Sawa sont projetées en continu. *"L'œuvre fait de la salle un lieu vivant, tout comme le marché bio qui se tient sur le parvis une fois par semaine ou le fleuriste qui ouvre un stand le week-end"*, raconte Gérard Gautheron, directeur de la gare.

A partir de la mi-juin, l'opération se poursuit dans six gares bretonnes, à Marseille ou encore à la gare TGV de Besançon. Les FRAC ont déniché dans leurs immenses collections des œuvres adaptées aux lieux d'exposition temporaire. En gare de Lorient (Morbihan), l'artiste Etienne Bossut présente ainsi des bottes de marin géantes, rayées et multicolores. A Brest, le photographe Yves Trémorin expose une série de vues, en gros plan, de produits alimentaires locaux. Les voyageurs débarquant à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) pourront admirer une vidéo présentant le rivage breton, filmé depuis la mer.

## UNE VILLE IMAGINAIRE

Une installation similaire, mais réalisée sur la côte méditerranéenne, sera visible en gare de Nîmes à partir du 24 juin. A la gare TGV d'Aix-en-Provence, que les trains traversent parfois dans un grand fracas, la SNCF a choisi des images de la photographe Suzanne Lafont représentant des visages humains déformés par le bruit...

Le partenariat entre les institutions culturelles et la SNCF ne coûte que le prix de la pose et de la dépose, affirme-t-on au siège de la compagnie ferroviaire. Les artistes ne sont pas rémunérés, leurs œuvres étant simplement déplacées, gagnant ainsi *"une visibilité sans commune mesure"*, souligne-t-on. L'opération ne donne lieu qu'à un seul mécénat, à Montpellier. Alain Bublex, qui se définit comme artiste contemporain, fait poser sur la façade de la gare Saint-Roch une gigantesque bâche sur laquelle est représentée une ville imaginaire en construction. Le concept a plu à Vinci, leader du secteur de la construction, qui a accepté de le financer.

Pour la SNCF, l'opération s'inscrit dans une logique de *"mutation des gares"*. Les halls inhospitaliers et ouverts à tous vents cèdent la place à des *"pôles d'échange"* garnis de boutiques, voire, comme à la gare parisienne de Saint-Lazare, de centres commerciaux conçus pour être rentables.

On regrette cependant qu'à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), l'œuvre exposée pendant l'été ne s'inspire pas du fameux film réalisé en 1895 par les frères Lumière, *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*.



Visuel de l'opération "30 gares, 30 ans d'art contemporain" organisée par la SNCF. |  
DR

|  
**Sur le Web :** [gares-connexions.com/fr/gares-du-futur/les-30-ans-des-frac-en-2013](http://gares-connexions.com/fr/gares-du-futur/les-30-ans-des-frac-en-2013) (<http://gares-connexions.com/fr/gares-du-futur/les-30-ans-des-frac-en-2013>)

Olivier Razemon